

Cher Nippon -présentation du Japon par le personnel de l'Ambassade-

N° 1 : Le Mont Fuji, premier sommet du Japon

Ecrit par : M. Shogo YOSHITAKE
(service d'économie)

Quand j'étais écolier, j'ai chanté une chanson intitulée « le Mont Fuji ». Ce jour-là, j'ai appris que ce volcan était non seulement le plus haut sommet du Japon, mais également le plus beau. Quelle ne fut pas ma déception de découvrir par la suite que d'autres montagnes dans le monde étaient plus élevées. Cependant, je reste convaincu qu'aucune autre montagne n'a une silhouette aussi majestueuse : une levée de terre qui s'élève haut dans le ciel et dont la base s'étend progressivement sur le sol. C'est probablement cette apparence énergique qui explique que de nombreux lutteurs de sumo, sport apprécié par l'ancien Président Jacques CHIRAC, utilisent le mot « *fuji* » dans leurs noms de combat. Personnellement, je n'ai jamais gravi le Mont Fuji et il est probable que certains de mes compatriotes n'ont jamais eu l'occasion de le contempler en vrai. Pourtant, les Japonais partagent tous une même image de cette montagne. Je recommande donc vivement à ceux qui désireraient comprendre l'esprit du Japon et de ses habitants de gravir les pentes du Mont Fuji. Grâce à cette expérience, ils pourront appréhender « l'âme » du Japon.

Il existe plusieurs façons de découvrir le Mont Fuji, mais je vais vous en présenter trois qui ont ma préférence.

Tout d'abord, observer le Mont Fuji. Le Mont Fuji présente un visage différent suivant l'angle sous lequel on l'observe. En été, la fonte des neiges dévoile sa surface rocheuse pour lui donner un air viril. En hiver, par contre, la blancheur de la neige qui le recouvre évoque le maquillage d'une jeune mariée. En automne, le balancement des *susuki* (*Miscanthus sinensis*) en fleur devant le Mont Fuji offre un paysage que l'on pourrait qualifier de « typiquement » japonais. Une nuit, alors que nous étions allés rendre visite avec ma femme à sa famille, nous avons pu admirer sur le chemin du retour la montagne qui réfléchissait la lumière de la pleine lune. Il m'a alors semblé que le cercle lunaire rivalisait de beauté avec la forme conique du volcan.

Mon beau-père, qui pendant de longues années a contemplé le Mont Fuji depuis sa maison du département de Yamanashi, m'a appris deux expressions utilisées pour décrire certaines vues qu'offre le volcan : « *diamond Fuji* » et « *sakasa-Fuji* ». La première évoque le moment précis où le soleil se positionne dans l'axe de son sommet. Pour pouvoir observer un « *diamond Fuji* » au lever du soleil, il convient de trouver un point d'observation depuis lequel on a l'impression que l'astre solaire émerge de derrière la montagne.



« *sakasa-Fuji* »

Ensuite, il n'a plus qu'à attendre le moment propice. Bien évidemment, ce phénomène n'est pas observable par mauvais temps. Pour ma part, je ne l'ai vu qu'en photo. On aurait dit un diamant orange posé sur un plateau de marbre blanc. Pour observer un « *sakasa - Fuji* », je recommande d'aller au bord de l'un des cinq lacs qui bordent le Mont Fuji (les Fujigoko), de telle sorte que le lac se trouve entre l'observateur et le volcan. Si la surface du lac reste plane, sans aucun oiseau ou être humain pour la troubler, vous pourrez alors observer un spectacle irréel; la surface du lac reflètera une image inversée du Mont Fuji, permettant de contempler simultanément le volcan et son double.

Deuxièmement, goûter le Mont Fuji. Il ne s'agit pas bien sûr de manger le volcan lui-même, mais de découvrir les nombreux produits locaux issus des terres fertiles du volcan, comme les nouilles de sarrasin (*soba*). J'ai ainsi eu l'occasion de savourer les *soba* fabriquées dans le village d'Oshino, lieu réputé pour ses sources. Je n'oublierai jamais la fraîcheur et la texture moelleuse de ces *soba* froides



Le Mont Fuji

(zarusoba), plus fines et d'une couleur moins prononcée que celles fabriquées dans les autres régions du Japon. Les zarusoba se dégustent en général après avoir été



plongées dans une sauce froide, mais je préfère les manger nature, sans la moindre sauce. Une fois votre plat terminé, vous pouvez prolonger votre expérience culinaire en versant un peu d'eau de cuisson des soba dans la sauce restante. L'eau m'en vient à la bouche rien qu'en écrivant ces lignes.

Troisièmement, escalader le Mont Fuji. Je n'ai malheureusement jamais tenté cette expérience, mais il semble que ces pentes soient accessibles mêmes aux novices durant les mois de juillet et d'août. Mes beaux-parents, qui sont nés et ont toujours vécu dans le département de Yamanashi, ont gravi pour la première fois le Mont Fuji alors qu'ils avaient plus de soixante ans. L'ascension a apparemment été éprouvante sur le plan physique, mais ils m'ont dit que grâce aux encouragements des autres randonneurs, ils ont réussi à boucler le parcours en une seule journée. Toutefois, le Fuji étant particulièrement dangereux en hiver, il faut se contenter de l'admirer durant cette saison.

Liens utiles :

- Nipponia « Le Mont Fuji » http://web-japan.org/nipponia/archives/fr/nature_geography/mtfuji.html
- Japan Atlas "Mt. Fuji" (site en anglais) <http://web-japan.org/atlas/nature/nat06.html>

Le chiffre du jour : 3776

C'est l'altitude du Mont Fuji, le plus haut sommet du Japon, suivi par les 3 193 mètres du Mont Kita-dake. Le premier étranger connu à avoir escaladé le Mont Fuji fut Sir Rutherford ALCOCK, premier Consul général de Grande - Bretagne au Japon, le 11 septembre 1860.

« Cher Nippon » est un petit essai écrit par des membres du personnel de l'Ambassade du Japon en France pour présenter différents aspects du Japon (tourisme / mode / gastronomie / vie quotidienne, etc...).

Merci de nous envoyer vos commentaires ou demandes à l'adresse suivante :

✉ info-fr@ps.mofa.go.jp

